

Edmond Bocquier (1881-1948) : la portée de son œuvre en ce début du XXI^e siècle

**Chaillé-sous-les-Ormeaux (Vendée)
25 et 26 octobre 2008**

Jean VIMPÈRE & Jean-Marc VIAUD

Abstract: 60 years after the death of the Vendée polymath Edmond Bocquier (Chaillé-sous-les-Ormeaux, 1881 – Saint-Gilles-sur-Vie, 1948), two days of study, 25th and 26th October 2008, were dedicated to the impact of his work at the beginning of the 21st century. Reference was made to his work as ethnologist, archaeologist, geologist, botanist, marine biologist and malacologist, but also to his role as teacher and member of the Resistance.

Mots clés : Edmond Bocquier, Chaillé-sous-les-Ormeaux, Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée, France), dictionnaire toponymique, légendes, ethnologie, géologie, archéologie, haches polies, botanique, courants marins, mollusques, généalogie.

Key words: Edmond Bocquier, Chaillé-sous-les-Ormeaux, Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée, France), dictionary of place-names, legends, ethnology, geology, archaeology, polished axes, botany, sea currents, molluscs, genealogy.

INTRODUCTION

Des journées d'étude consacrées à Edmond Bocquier (Chaillé-sous-les-Ormeaux, 1881 – Saint-Gilles-sur-Vie, 1948) se sont tenues à Chaillé-sous-les-Ormeaux (Vendée) les 25 et 26 octobre 2008. L'idée d'organiser ces journées revient à Jean Vimpère, naturaliste-malacologue et à André Bocquier, petit-fils de Clovis Bocquier, frère d'Edmond Bocquier. Elles se sont déroulées en présence de Michel Sales, invité d'honneur, neveu et fils adoptif d'Edmond et Hélène Bocquier, dernier témoin vivant des activités scientifiques de son oncle et de la vie familiale du couple. Soixante ans après la disparition de cet érudit vendéen, ces journées ont été consacrées à la portée de son œuvre en ce début du XXI^e siècle. La première journée a été réservée à des rencontres scientifiques autour des disciplines qu'Edmond Bocquier a pratiquées : l'ethnologie, l'archéologie, la géologie, la botanique, la biologie marine et la malacologie. Le lendemain, à l'initiative d'André Bocquier, se sont rassemblés des membres des familles Bocquier de la branche issue de la région de Chaillé-sous-les-Ormeaux pour faire progresser l'arbre généalogique familial qui permet de remonter actuellement jusqu'en 1650, ainsi que pour collecter et réunir les souvenirs et les histoires de la famille.

Au cours de la première journée une cinquantaine de personnes se sont réunies pour évoquer les multiples facettes de l'érudit Edmond Boc-

quier. Chacun des intervenants, dans sa spécialité, a présenté les compétences multiples de cet homme d'exception que l'on connaît à travers ses publications et ses innombrables notes manuscrites contenues dans le fonds, qui porte son nom, aux archives départementales de la Vendée (cotes 59 J 1 à 454). De surcroît, cette journée a permis de découvrir les témoignages, inédits et riches en informations, de son neveu Michel Sales qui a vécu par périodes avec Edmond Bocquier à Saint-Gilles-sur-Vie des années 1930 jusqu'aux derniers instants de son oncle, le 22 février 1948.

UN DICTIONNAIRE TOPONYMIQUE DE LA VENDÉE

Lorsqu'Edmond Bocquier s'éteint à l'âge de 67 ans, il envisage la publication prochaine d'un dictionnaire toponymique de la Vendée. Contrairement aux départements qui ont vu la publication d'ouvrages *topographiques* ou *toponymiques*, comme dans la Vienne en 1881, dans les Deux-Sèvres en 1902, dans la Loire-Inférieure en 1906 ou dans la Sarthe en 1950-1952, la Vendée ne dispose pour l'ensemble du département que de cette œuvre manuscrite magistrale d'Edmond Bocquier. Elle représente toute une vie de collectes d'informations sur des noms de lieux de Vendée, habités ou non. Il s'agit aussi bien de données géologiques, géographiques qu'historiques

qui sont très souvent accompagnées de références bibliographiques qui restent à compléter. Son manuscrit présente pas moins de 17 000 fiches établies dans les années 1930-1940 à partir de ses lectures et de ses propres pérégrinations en Vendée depuis les années 1900. C'est ce dictionnaire, qui après avoir été informatisé par la société d'émulation de la Vendée, vient d'être mis en ligne sur le site des archives départementales (<http://www.archives.vendee.fr/>), à la rubrique *Recherche – Dictionnaires*. Il est destiné à être enrichi et corrigé par tous ceux qui voudront bien y contribuer. Pour garantir le sérieux scientifique de cette entreprise, la base sera ainsi enrichie et corrigée à échéances régulières, sous l'autorité d'un "comité du dictionnaire", relevant de la société d'émulation de la Vendée, qui sera mis en place d'ici la fin de l'année 2009.

Thierry Heckmann, directeur des archives départementales de la Vendée, est venu à Chaillé-sous-les-Ormeaux nous présenter, avant l'heure, le site de ce dictionnaire. Aux archives départementales, une copie du manuscrit d'Edmond Bocquier reste à la disposition des usagers en salle de lecture.

LE FONDS EDMOND BOCQUIER AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA VENDÉE

Marina Bossard, des archives départementales de la Vendée, nous présente le fonds Edmond Bocquier qui est constitué aujourd'hui de 454 articles cotés 59 J, répartis sur 8,50 mètres linéaires. Entrés entre 1950 et 1956, ces documents sont consultables en salle de lecture, à l'exception de quelques pièces en mauvais état.

Comme l'indiquent les archives départementales : *"Les papiers d'Edmond Bocquier sont constitués principalement de ses travaux et de quelques papiers personnels. Ses travaux ont été classés suivant ses centres d'intérêt. La partie consacrée à la linguistique contient notamment son dictionnaire topographique de la Vendée [voir ci-dessus]. Cet ouvrage, bien qu'inachevé, constitue une référence majeure de la toponymie dans le département. Les articles consacrés à la géologie et à la géographie physique de la Vendée contiennent, en outre, un manuscrit inédit consacré aux mollusques [voir p. 83-89 : Un manuscrit retrouvé d'Edmond Bocquier : les Mollusques de Vendée]. Les articles 59 J 16 à 34 rendent compte de son implication dans la re-*

cherche ethnographique et folklorique. Son questionnaire sur le folklore vendéen en 1943 prend sa source dans la démarche qu'il a entamée dès les premières années du 20^e siècle : face à l'épuisement de son 1^{er} questionnaire, il décide de rédiger une nouvelle enquête, plus complète. Il est rejoint dans sa démarche et soutenu par le Comité départemental du folklore, créé en novembre 1943 et affilié à la Société nationale du folklore (elle-même rattachée au Musée des Arts et Traditions populaires, créé suite à la renaissance du mouvement folkloriste en 1937).

Ses travaux sur la préhistoire et les fouilles archéologiques sont l'occasion d'échanges avec le Dr Baudouin et Waitzenegger. Il accumule aussi une importante documentation sur l'histoire du Bas-Poitou et de la Vendée.

Parallèlement à ce classement thématique, il constitue des dossiers documentaires sur les communes et des notices sur les personnalités locales. Ces dossiers sont constitués principalement de coupures de presse et parfois enrichis de documentation, d'illustrations et de correspondance avec des érudits locaux. Ils complètent la partie thématique.

Les papiers personnels conservés dans le fonds comprennent une partie de la correspondance scientifique reçue par Edmond Bocquier. Elle constitue une importante source documentaire, malheureusement lacunaire, et permet d'entrevoir les relations qu'il entretient avec les scientifiques de son temps. Ainsi la correspondance échangée avec le Dr Marcel Baudouin, bien que lacunaire, contient tout de même près d'une centaine de lettres. Elle est complétée par les lettres conservées dans les dossiers documentaires et les dossiers de communes. Les pièces d'archives et quelques imprimés ayant appartenu à Bocquier ont été intégrés à cette partie.

Bien que déjà important, ce fonds ne constitue pas la totalité de la masse documentaire accumulée par Edmond Bocquier : Mme Bocquier a elle-même opéré une sélection dans ce qu'elle souhaitait remettre aux Archives de la Vendée, ce qu'elle souhaitait conserver et ce qu'elle a remis à d'autres institutions.

Pour ses recherches, Edmond Bocquier avait constitué une importante bibliothèque et plusieurs collections. Sa bibliothèque a été répartie, selon ses vœux, entre les Archives de la Vendée, la bibliothèque municipale de La Roche-sur-Yon et celle de l'école normale d'instituteurs. Il semble que les ouvrages à caractère historique aient

été confiés aux Archives où ils ont été intégrés au fonds historique, alors que la bibliothèque municipale se voyait remettre les ouvrages à caractère scientifique et l'école normale, les ouvrages pédagogiques.

Ses cartes et plans ont été intégrés dans les fonds Fi des Archives départementales (1 Fi, 7 Fi et 8 Fi) où ils sont identifiés comme provenant du "Don de Mme H. E. Bocquier" [Mme Hélène Edmond Bocquier]. Ses collections minéralogiques ont été confiées à l'école normale d'instituteurs de La Roche-sur-Yon tandis que les collections préhistoriques et conchyliologiques ont rejoint le musée de La Roche-sur-Yon.

Aux papiers d'Edmond Bocquier ont été joints deux autres fonds : les papiers de Louis-Pierre Fallourd, son oncle, et ceux d'Eugène Waitzenegger, son beau-père. Les papiers Fallourd ont été remis à Edmond Bocquier par sa cousine, M^{me} Auriol-Fallourd, en septembre 1938. Ils portent sur la généalogie de cette famille et l'histoire de Foussais-Payré, son berceau, et ont été constitués par Louis-Pierre Fallourd (né en 1834), instituteur. S'y ajoutent un peu de sa correspondance et des papiers de son fils, Etienne Fallourd (né en 1874), relatifs à sa carrière militaire coloniale.

Edmond Bocquier entretenait un lien particulier avec cette famille puisqu'il a été élevé par Louis Fallourd, fils de Louis-Pierre, instituteur lui aussi, et Elisa Jouannin, la soeur de sa mère, pendant 10 ans (de 1887 à 1897).

Eugène Waitzenegger (1864-1945), passionné d'histoire et de préhistoire, s'intéresse plus particulièrement au nord-ouest de la Vendée, où l'a conduit sa carrière d'agent-voyer au service vicinal. Sa profession lui permet de recueillir des informations archéologiques et d'orienter ses fouilles. Il collabore à différentes revues notamment la *Terre Vendéenne*, créée par Edmond Bocquier, et la *Revue du Bas-Poitou*, dans lesquelles il signe ses travaux du nom de Waitzen-Necker, comme son père Balthazar. Outre les travaux d'Eugène Waitzenegger, ce fonds comprend les papiers qui lui ont été remis par Mme Philibert Chaignon, née Goubaud, de Saint-Étienne-du-Bois. Ces papiers lui ont permis d'établir des liens entre les Goullard, seigneurs de Boisbellefemme et de la Roussière, et les Goubaud."

L'inventaire du fonds Edmond Bocquier, qui vient de faire l'objet d'une analyse détaillée, sera mis en ligne prochainement sur le site des archives départementales de la Vendée.

EDMOND BOCQUIER ET LE LÉGENDAIRE VENDÉEN

Michel Gautier, ancien enseignant, président de l'association Arentèle et responsable des collections *Parlanjhe* et *Témoignages* chez Geste éditions, nous a présenté Edmond Bocquier l'homme de lettres passionné et collecteur des légendes de Vendée. Fondateur en 1906 de la revue mensuelle *La Terre Vendéenne* qui cessera malheureusement de paraître deux ans plus tard, Edmond Bocquier est le témoin des grands événements vendéens, telle la venue de Clemenceau en septembre 1906 ou les inventaires des biens d'église. Sa collaboration à la *Revue du Bas-Poitou* et à la société d'émulation de la Vendée, dont il devient le président dans les années 1930, ainsi que son engagement régionaliste total sont abordés et replacés dans le contexte de l'époque. Sans oublier la présentation magistrale à propos de l'un des amis d'Edmond Bocquier, Moïse Poiraud (1872-1922), l'instituteur-écrivain à Soullans puis à Saint-Étienne-du-Bois, connu sous le pseudonyme de Jehan de la Chesnaye.

Son activité d'homme de lettres en Vendée, de poète et de collecteur de légendes se révèle en fait dès sa sortie de l'école normale d'instituteurs de La Roche-sur-Yon en 1897, pour se poursuivre au cours de sa carrière vendéenne d'instituteur, puis de professeur à l'école primaire supérieure de Fontenay-le-Comte, jusqu'à son départ en 1911 comme inspecteur de l'enseignement primaire à Moûtiers (Savoie).

LES TRAVAUX D'ARCHÉOLOGIE

Jean-Marie Jauneau, préhistorien et ancien directeur du centre archéologique d'initiation et de recherche sur le Néolithique (CAIRN) à Saint-Hilaire-La-Forêt (Vendée) expose comment Edmond Bocquier, chercheur méthodique, observateur attentif, précurseur dans de multiples domaines, a marqué de son empreinte l'archéologie vendéenne de la première moitié du XX^e siècle.

Après avoir exposé la chronologie de ses travaux, Jean-Marie Jauneau montre l'importance de ses récoltes de matériel taillé, de céramiques et de haches polies de la période du Mésolithique final à l'âge du Bronze (voir p. 35-43 : *Edmond Bocquier, préhistorien vendéen (1881-1948)*).

Jean-Marc Large, docteur en préhistoire, avec la collaboration de Roger Joussaume, préhistorien et directeur de recherches au CNRS, nous présente le préhistorien Edmond Bocquier avec le site néolithique des Châtelliers du Vieil-Auzay, sur la commune d'Auzay en Vendée.

Edmond Bocquier avait perçu le grand intérêt d'effectuer des fouilles en ce lieu. Il avait réuni ses propres collections avec celles de son beau-père Eugène Waitzenegger et avait décrit minutieusement les objets, les classant par nature des matériaux mais aussi par leur utilisation soupçonnée. Vers 1925, il entre en relation avec un de ses anciens élèves, alors instituteur à Auzay, Ernest Deligné, qui va le seconder afin de préparer une action de terrain, projet qui n'aboutira pas (voir p. 45-55 : *Edmond Bocquier et les Châtelliers du Vieil-Auzay à Auzay en Vendée*).

EDMOND BOCQUIER ET LA GÉOLOGIE VENDÉENNE

Gaston Godard, maître de conférences en géologie à l'université de Paris-7-Denis-Diderot, en collaboration avec Jean-Marc Viaud, naturaliste-géologue présente Edmond Bocquier, l'homme de terrain à l'origine de plusieurs découvertes et auteur de très nombreux relevés.

L'intérêt d'Edmond Bocquier pour la géologie et son engouement pour l'archéologie le conduisent naturellement à entreprendre quelques travaux de recherche sur la géologie du Quaternaire et ses relations avec l'industrie lithique, essentiellement en Vendée, mais aussi dans le Cantal où il séjourne de 1919 à 1925, comme directeur de l'école normale d'instituteurs d'Aurillac. Edmond Bocquier est toujours demeuré attaché à sa terre natale. Aussi, ses premiers travaux sont consacrés au pays yonnais et plus particulièrement à la commune de Chaillé-sous-les-Ormeaux. Puis ses principales recherches porteront sur les formations superficielles, les dépôts quaternaires du Cantal, les anciens rivages quaternaires des côtes de Vendée ainsi que sur des marmites de géants et des empreintes énigmatiques de pieds à Bourgenay (Vendée). Edmond Bocquier a réuni une somme considérable d'observations, précises et détaillées, dont la consultation est toujours très utile pour les géologues d'aujourd'hui. C'est au fond son legs principal à la géologie vendéenne (voir p. 57-69 : *Edmond Bocquier (1881-1948) et la géologie*).

LES OBSERVATIONS BOTANIQUES D'EDMOND BOCQUIER

Guy Denis, naturaliste-botaniste, ancien trésorier de la société botanique du Centre-Ouest de la France, montre combien Edmond Bocquier est un homme d'exception, un excellent observateur, fin lettré, doué d'une curiosité précoce et sans limite. Dès 1901, il publie ses observations et ses descriptions botaniques de la flore de son village natal, Chaillé-sous-les-Ormeaux. Âgé d'à peine 20 ans, il n'hésite pas à diriger des excursions botaniques en Vendée. Devenu inspecteur de l'enseignement primaire en Savoie, il s'adonne avec son épouse Hélène à l'alpinisme et s'engage dans de nombreuses ascensions dans le massif de la Vanoise. Ces expéditions lui permettent d'étudier les roches mais surtout la flore des Alpes en Tarentaise qu'il fera connaître dans de copieux comptes-rendus remarquablement rédigés (voir p. 71-75 : *Propos d'un botaniste en hommage à Edmond Bocquier (1881-1948)*).

L'INTÉRÊT DES TRAVAUX DE BIOLOGIE MARINE D'EDMOND BOCQUIER

Yves Gruet, docteur ès sciences en océanographie biologique, nous montre combien la mer a marqué la vie d'Edmond Bocquier.

À la recherche des anciens rivages du Quaternaire, Edmond Bocquier va consigner d'innombrables observations de terrains que de nombreux chercheurs sont venus et viendront encore consulter. Que ce soit lors de la première partie de sa vie comme enseignant à Saint-Jean-de-Monts puis à Fontenay-le-Comte, lors de ses séjours en Vendée pendant les vacances scolaires ou à partir de 1931, année où il se retire à Saint-Gilles-sur-Vie, la mer sera un sujet d'étude permanent pour Edmond Bocquier. De nombreux ouvrages de sa bibliothèque attestent de sa passion pour l'océan. Il publiera des articles sur le sel en Vendée, sur la pêche de la sardine puis sur les courants marins méditerranéens. Il réalise également une étude sur les courants marins des côtes de la Vendée et de la Loire-Inférieure qu'il adresse sous la forme d'une lettre manuscrite au prince Albert 1^{er} de Monaco. Ce mémoire sera publié plusieurs fois dans différents périodiques (voir p. 77-82 : *Edmond Bocquier (1881-1948) et la mer*).

LE CATALOGUE DES MOLLUSQUES DE LA VENDÉE, LA BIBLIOTHÈQUE ET LA COLLECTION DE MOLLUSQUES D'EDMOND BOCQUIER

Jean Vimpère expose le résultat des recherches effectuées sur le naturaliste et malacologue Edmond Bocquier. En 2006, un manuscrit intitulé *Catalogue des Mollusques terrestres, fluviatiles, lacustres et marins de la Vendée* [1901-1948] est retrouvé dans le fonds Bocquier déposé aux archives départementales de la Vendée. Ce manuscrit d'un intérêt exceptionnel pour la malacologie départementale, dont le contenu est déjà saisi numériquement, sera prochainement publié à titre posthume.

En 2007, les quatre parties de la bibliothèque d'Edmond Bocquier sont localisées. Trois d'entre elles avaient été données, entre 1949 et 1956, à des institutions par son épouse Hélène Bocquier, née Waitzenegger (1890-1975).

Une partie se trouve actuellement aux archives départementales de la Vendée et concerne plus particulièrement l'histoire et la littérature. Ces ouvrages représentent près de 300 titres dont certains sont des tirés à part d'articles. À cela s'ajoute un certain nombre de numéros épars de périodiques. Il s'agit d'ouvrages du XIX^e et du début du XX^e qui, pour la plupart, ont été acquis par Edmond Bocquier ou que les auteurs lui ont adressés, souvent accompagnés d'une dédicace.

Une autre partie, entrée en novembre 1949 à la bibliothèque municipale de La Roche-sur-Yon (aujourd'hui médiathèque Benjamin Rabier), représente plus de 450 volumes principalement consacrés aux sciences naturelles.

Quant à la partie des ouvrages relatifs à l'enseignement, elle avait été remise par Hélène Bocquier à l'école normale d'instituteurs de La Roche-sur-Yon (aujourd'hui IUFM, boulevard Louis Blanc). Suite aux nombreuses démarches infructueuses de l'un de nous (Jean Vimpère), la direction de l'établissement a fini par reconnaître que "ce don est aujourd'hui perdu" [sic].

Enfin, la dernière partie de cette bibliothèque, dont certains ouvrages sont ornés du tampon : *Collections Edmond Bocquier* (p. 31), est conservée précieusement par son neveu Michel Sales. Il reste à en dresser l'inventaire.

En 2008, la collection de mollusques qui accompagne le travail d'Edmond Bocquier est retrouvée dans une remise du musée municipal de La Roche-sur-Yon. Cette collection va être déposée, fin 2009, au musée ornithologique Char-

les Payraudeau à La Chaize-le-Vicomte, inventoriée puis présentée au public (voir pages 83-89 : *Un manuscrit retrouvé d'Edmond Bocquier : les Mollusques de la Vendée*).

TÉMOIGNAGES

Au terme de cette journée, plusieurs témoignages ont montré qu'il nous reste encore un long chemin à parcourir pour mieux connaître la vie et l'œuvre d'Edmond Bocquier. Son neveu Michel Sales nous a conté quelques anecdotes émouvantes d'événements qu'il a vécus en compagnie de son oncle, en particulier lors des vacances d'été qu'il passait chez lui à Saint-Gilles-sur-Vie, des années 1930 à 1948.

Eugène Bourdet, enseignant retraité à Saint-Gilles, a quant à lui évoqué avec émotion Edmond Bocquier l'enseignant de l'école de la République et le résistant en Vendée au cours de la seconde guerre mondiale.

LA MAISON NATALE D'EDMOND BOCQUIER À CHAILLÉ-SOUS-LES-ORMEAUX

Après des recherches menées par Jean Vimpère aux archives départementales de la Vendée, la maison où naquit Edmond Bocquier, le 29 août 1881 vers sept heures du soir, est localisée dans le centre du bourg de Chaillé-sous-les-Ormeaux. Située rue du Pré Martin, elle appartient aujourd'hui à M^{me} et M. Mornet qui ont aimablement accepté la pose d'une plaque commémorative sur le pignon de leur maison, en bordure de la voie publique (Pl. I b). Aménagée en partie en gîte rural, il est aujourd'hui possible de séjourner dans la maison natale d'E. Bocquier.

C'est ainsi qu'au terme de la journée d'étude du samedi 25 octobre 2008, consacrée à l'enfant du pays, les participants ont été conviés à assister André Bocquier et Michel Sales, neveu d'Edmond Bocquier, qui ont dévoilé une plaque offerte par deux naturalistes vendéens (pl. I b). On peut y lire : "*Dans cette maison est né Edmond Bocquier 1881-1948 préhistorien, historien, naturaliste – Directeur d'École Normale*".

Il reste maintenant à lui rendre un nouvel hommage à Saint-Gilles-Croix-de-Vie où il s'était retiré en 1931 et où il mourut en 1948. Il repose aujourd'hui avec les siens au cimetière de cette commune.

Enfin, il nous (J-MV et JV) reste encore un long travail pour écrire la biographie d'Edmond Bocquier commencée depuis plusieurs mois.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont œuvré à l'organisation de ces deux journées, particuliers, associations, collectivités et institutions. Un remerciement particulier est adressé à Frédérique et Jean-François Mornet, à M. Yannick David, maire de La Chaize-le-Vicomte et conseiller régional, à M. le maire de Chaillé-sous-les-Ormeaux, à la communauté de communes du Pays yonnais ainsi qu'à M. Christian Perrein de Nantes pour sa chaleureuse collaboration. Nous remercions vivement les intervenants à qui nous devons la réussite de cette journée de rencontres autour d'Edmond Bocquier, avec pour certains la remise d'un article relatif à leur communication. Nous adressons une pensée particulière aux personnes de Saint-Gilles-Croix-de-Vie qui n'ont pas pu nous rejoindre à Chaillé-sous-les-Ormeaux, M. Charles Grasset †, M^{lle} Hélène Boulineau et M. Bristiel.

La presse locale et régionale ainsi que le site des archives départementales n'ont pas manqué d'annoncer ou de relater ces journées d'étude. Que les éditeurs, les journalistes et le directeur des archives départementales de la Vendée, Thierry Heckmann, en soient remerciés : *Ouest-France* des 14, 27 et 29 octobre 2008, *Le journal du Pays yonnais* des 23 octobre et 6 novembre 2008, *Infos Chaillé* (le bulletin municipal de Chaillé-sous-les-Ormeaux) n° 33 d'octobre 2008, *La Lettre des Naturalistes Vendéens* n° 39 du 3^e trimestre 2008, la radio *RCF Vendée* et la chaîne de télévision *Canal 15* de La Roche-sur-Yon.

Remarques : Jean-Loïc Le Quellec qui devait intervenir sur *L'ethnologie vendéenne d'Edmond Bocquier* n'a pas été en mesure de se libérer. Thierry Heckmann et Michel Gautier n'ont pas souhaité transmettre de résumé de communication.

BIBLIOGRAPHIE D'EDMOND BOCQUIER

Voir pages 91-100, *Bibliographie des travaux d'Edmond Bocquier (1881-1948)*.

BIBLIOGRAPHIE À PROPOS D'EDMOND BOCQUIER

- BOURGEOIS H., 1902. – Les Archives du Bas-Poitou. Le Canton de La Roche-sur-Yon. IV Chaillé-sous-les-Ormeaux. *La Vendée Historique*, n° 142, 20 nov. 1902 : 497-505.
- ANONYME, 1905. – *Dictionnaire biographique et Album*. Paris, Éd. E. Flammarion et Néauber et Cie, VII, 383 p. + 14. [E. Bocquier, p. 76-80 + 1 portrait].
- MAILLOUX A., 1905. – *La Terre Poitevine*. Paris, lib. Gédalge, 248 p. + I-VII [E. Bocquier, p. 199-200].
- ANONYME, 1909. – Edmond Bocquier, Les légendes de la nuit en Vendée. *Rev. trad. fr. et étranger*, 4^e année, Paris : 49.
- GLOTIN R., 1948-1951. – In Memoriam, Edmond Bocquier. *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 6^e série, t. I, [août 1952], 1 p.
- ANONYME, 1950. – Nécrologie, M. Edmond Bocquier. *Bull. Soc. Émul. Vendée*, p. 9.
- CHARIER F., DAHL. E., SAINT JOUAN DE, R. & ROUILLON, L., 1951-1953. – Edmond Bocquier. Sa personne et son œuvre. *Ann. Soc. Émul. Vendée* : 9-20, portrait.
- DU GUERNY Y., [1956]. – *Dictionnaire géographique et topographique de la Vendée*. Fasc. XXII, p. 66.
- JOUSSAUME R., 1972. – La préhistoire en Vendée. Point des connaissances. *Bull. Soc. Émul. Vendée* : 8-74, 9 fig., 10 pl.
- BOURREAU M. & REIGNER R., 1973. – *Essai de répertoire archéologique de la Vendée à l'époque gallo-romaine*. Mémoire DES, Université de Poitiers, 259 p., 21 fig., 13 cartes.
- JAUNEAU J.-M., 1981. – Les instruments perforés du musée de La Roche-sur-Yon. *Ann. Soc. Émul. Vendée* : 193-202, 3 fig.
- JAUNEAU J.-M., 1983. – Les industries paléolithiques de Jard-sur-Mer et Saint-Vincent-sur-Jard, d'après les matériels de la collection Bocquier. *Ann. Soc. Émul. Vendée* : 243-248, 1 fig.
- POISSONNIER B. & LARGE J.-M., 1984-1985. – *Préhistoire. Du paléolithique inférieur à l'âge du bronze final*. Collection du musée d'art et d'archéologie de La Roche-sur-Yon, impr. Imprim'85, La Roche-sur-Yon, 80 p., 258 fig.
- COLLECTIF, 1988. – *Coutumes en Vendée*. La Roche-sur-Yon, éd. UPCP/Geste Paysanne, 123 p.

- TESSIER M., 1994. – Dictionnaire archéologique du Pays de Retz. *Soc. Nantaise de Préhistoire* : 22-23.
- PÉROCHEAU J., 1994. – *Dictionnaire historique des vendéens célèbres*. Le Poiré-sur-Vie, éd. Pérocheau, Imprimerie graphique de l'Ouest, 273 p. [p. 31].
- BOUTIN A., 1995. – *La filature-Teinturerie de Piquet et les moulins de la Gorge aux loups ou la vie dans la vallée de l'Yon quand le moulin de Renon fut réédifié en filature de Piquet*. Mareuil-sur-Lay, imp. Rapid'Imprim services, 84 p., 77 ill.
- BOULINEAU H., 1996. – Il y a cinquante ans, Monsieur Kergoustin. *Bull. munic. Info-Ville Magazine*, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, p. 16-17.
- PROVOST M., HIERNARD J., PASCAL J., BERNARD E. & HIERNARD D.-S., 1996. – *Carte archéologique de la Gaule. La Vendée*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de la Culture, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, AFAN, Paris, 246 p., 171 fig. [E. Bocquier est cité pour sept communes].
- POISSONNIER B., 1997. – *La Vendée préhistorique*. Geste Éditions, 367 p.
- LE QUELLEC J.-L., 1999. – 1908, l'enquête orale d'Edmond Bocquier. *Recherches vendéennes*, 6 : 73-78, 4 fig.
- LARGE J.-M., 1999. – 1967, fouille du dolmen de Thiré par l'équipe de Roger Joussaume. *Recherches vendéennes*, 6 : 475-484, 10 fig.
- LE QUELLEC J.-L., [2000]. – *Un siècle d'ethnographie vendéenne*. 10 p. http://members.tripod.com/la_mandragore/articles_ethnographie.htm
- GODARD G. & VIAUD J.-M., 2000. – *Évolution des connaissances géologiques sur le bois de la Chaise en Noirmoutier : du volcan de Comart de Puylorson (1767) au delta d'un ancien fleuve tropical* in *Le bois de la Chaise en Noirmoutier. Géologie-Histoire-Végétation*. Lettre aux amis [de Noirmoutier] 120/121 : 6-28, 21 fig. + 1 dépl.
- BOUTIN A., 2001. – 1901-2001 ou le siècle d'Edmond Bocquier. *Bull. munic. Chaillé-sous-les-Ormeaux*, janvier 2001 : 32-33.
- AIRAUD G., 2005. – Edmond Bocquier (1881-1948) Pédagogue d'une grande érudition. *Quatre saisons à Saint-Gilles-Croix-de-Vie*. Magazine n° 1, 2^e trimestre, édit. Poltess, imp. Tessier : 42-43, 3 photos.
- BOULINEAU H. & AIRAUD G., 2006. – Edmond Bocquier. Conseiller Municipal. *Quatre saisons à Saint-Gilles-Croix-de-Vie*. Magazine n° 2, 2^e trimestre, édit. Poltess, imp. Tessier : 40-41, 2 photos.
- BOUTIN A., 2007. – Edmond Bocquier. *Bull. munic. Chaillé-sous-les-Ormeaux*, janvier 2007, 1 p., 1 portrait.
- AIRAUD G., 2009. – monsieur bocquier. Un homme engagé..., *Quatre saisons à Saint-Gilles-Croix-de-Vie*. Magazine n° 5, édit. Poltess, imp. Tessier : 46-47, 3 photos.



Tampon ayant appartenu à Edmond Bocquier et figurant sur les ouvrages de la collection de Michel Sales

Jean VIMPÈRE
la Boulenière
85310 LA CHAIZE-LE-VICOMTE

Jean-Marc VIAUD
19, impasse Jean Goujon
85000 LA ROCHE-SUR-YON
jmviaud@laposte.net

Planche I

- a – Maison natale d'Edmond Bocquier rue du Pré Martin à Chaillé-sous-les-Ormeaux, en février 1996 (photo : J.-F. Mornet).

Dès 1876, Augustin Frédéric et Céline Marie Clémentine Bocquier, les parents de Clovis et d'Edmond, habitent cette maison avec bâtiment et cour, située dans le bourg de Chaillé-sous-les-Ormeaux et portée au cadastre napoléonien (1842) à la section B, n° 616.

Au décès du dernier des parents, Augustin Frédéric Bocquier, suite au partage des biens familiaux entre Clovis et Edmond fait par acte notarié du 10 mai 1910, cette maison (cotée B 616) entre en 1912 au nom d'Edmond Bocquier, inspecteur primaire.

Elle est vendue devant le notaire de Saint-Florent-des-Bois, le 8 septembre 1927, par Edmond Frédéric Marie Bocquier, directeur de l'école normale d'Angers, et Hélène Berthe Inès Waitzenegger (sources : archives départementales de la Vendée).

- b – Inauguration de la plaque commémorative par Michel Sales et André Bocquier le 25 octobre 2008 (photo : J.-M. Viaud).
- c – Visite de la maison natale d'Edmond Bocquier après la pose de la plaque commémorative (photo : J.-M. Viaud).
- d – André Bocquier (à gauche) et Michel Sales (à droite) au cours de la journée du 25 octobre 2008 (photo : J.-M. Viaud).
- e – L'un des intervenants (Jean-Marc Large) le 25 octobre 2008 (photo : J.-M. Viaud).

Planche I

